

Ernest Rupin

historien, artiste, explorateur (1845-1909)

Le nom d'Ernest Rupin reste dans la mémoire de nombreux brivistes attachés au musée municipal qui porta son nom jusqu'en 1989.

Ernest Rupin fut son premier conservateur et joua un rôle de premier ordre dans le développement de la ville de Brive et son rayonnement culturel à l'aube du XX^e siècle.

Né à Brive le 6 mai 1845, il fit des études de droit à Toulouse où il se lia d'amitié avec de nombreux artistes de l'école de Toulouse. De 1867 à 1872, il travailla comme fonctionnaire de l'enregistrement à Bedous dans les Pyrénées-Atlantiques puis à Toulouse pour regagner enfin Brive en 1873.

Héritier d'une famille aisée de Saint-Cernin de Larche et marié avec la fille d'une des plus grosses fortunes de la ville, il abandonna son métier de fonctionnaire en 1875 pour s'orienter avec énergie vers les recherches historiques, scientifiques et artistiques les plus variées...

Son temps libre, il l'utilisa d'abord pour parcourir la Corrèze et se consacrer à des recherches botaniques afin de recenser la



Portrait d'Ernest Rupin

flore de notre département mais aussi celle du Lot.

Deux ouvrages et de nombreux articles permirent de faire connaître à un large public les richesses de notre patrimoine naturel. Fêru de préhistoire, science alors en pleine formation, il participa à une meilleure connaissance des nombreuses grottes aux alentours de Brive et, avec le spéléologue Martel, il explora le sous-sol quercy-nois, qu'il crayonna et photographia.

Il contribua surtout à l'étude du patrimoine religieux avec

deux grands ouvrages : L'Abbaye et les Cloîtres de Moissac (1897) et Amadour, histoire critique et description archéologique (1904). Ce dernier ouvrage fit l'objet de nombreuses critiques de la part des milieux catholiques les plus intransigeants, à cause de la mise en question de la véracité de la légende de Saint-Amadour.

Sa principale œuvre reste cependant la mise en place de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze dont il fut l'âme besogneuse.

A travers son bulletin, la société devint rapidement une référence par la qualité de ses articles et de ses auteurs. Les talents de dessinateur et de photographe d'Ernest Rupin lui permirent aussi d'illustrer les nombreux articles du bulletin. Un large lectorat put ainsi découvrir le patrimoine de notre région, à une époque où chaque trajet était une coûteuse expédition.

Créateur du musée de Brive qui porta son nom, il contribua par ses nombreuses donations et celles de ses amis à la richesse des collections.

Texte : Archives municipales



L'atelier d'Ernest Rupin d'après une photographie de M. Am and Viré.

Le saviez-vous ?

Le Restaurant « les Jardins d'Ernest » situé boulevard Lachaud fut la maison natale d'Ernest Rupin.